



INFOS

DECEMBRE 2021

Aumônerie Genevoise Œcuménique
auprès des Requéranants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

NOËL AU CŒUR DE LA NUIT ...

Nous avons espéré qu'un jour le monde se civilise, la société s'humanise, l'humain s'ouvre à l'au-delà de soi. Nous avons cru en une humanité solidaire, soucieuse de justice et d'équité.

La terrible actualité des requérants d'asile bloqués aux frontières européennes nous fait déchanter. D'une part, côté biélorusse, instrumentalisation du malheur, d'autre part, côté polonais, refus de céder au chantage et maintien d'une politique de fermeture aux requérants d'asile.

Deux politiques distinctes ? Ou alors complémentaires, complices ? L'une, brutale, cash et sans états d'âme, l'autre murée dans ses contradictions, criant au scandale mais sans courage.

A l'ouest, depuis des années, se joue entre la France et le Royaume-Uni un scénario tragique comparable.

Dans ces conditions, que peut bien nous dire Noël ? Noël sera-t-il le même dans nos foyers que dans les forêts glaciales aux confins de l'Europe ou des rues de Calais ?

Noël, c'est d'abord l'histoire d'un enfant qui vient d'ailleurs, indésirable dans le village d'origine de son père, menacé par un tyran sanguinaire et suivant ses parents jusqu'en Egypte sur les routes de l'exil. Le premier Noël était au moins aussi violent que celui de 2021. Et pourtant, c'est au cœur de cette violence qu'on découvre un lieu d'une douceur infinie : dans une crèche où règne une faible lumière nimbant de beauté les acteurs de la scène, Marie apaisée, allaitant son enfant sous le regard bienveillant de Joseph.

Le premier Noël n'était pas idyllique, c'est pourtant là que s'est livré le cœur aimant de Dieu. Cela ne suffit-il pas à nourrir notre espérance ?

Etienne Sommer

Interview d'Aurélie Abboud,

assistante sociale en intervention collective (ASIC)

L'AGORA, vous le savez, dispose de locaux dans le Centre d'hébergement collectif (CHC) des Tattes à Vernier, géré par l'Hospice Général. Il nous semblait important de pouvoir faire meilleure connaissance avec ce lieu, ses acteurs et actrices au quotidien et c'est pourquoi nous publions ici un entretien réalisé récemment avec Aurélie Abboud, assistante sociale en intervention collective au CHC des Tattes.

Aurélie, peux-tu te décrire en quelques mots ?

J'ai 39 ans. J'ai étudié l'arabe, la sociologie et l'histoire des religions ici à Genève. J'ai effectué mes recherches pour mon mémoire de licence au Liban : des 5 mois prévus initialement j'y suis restée 4 ans ! De Beyrouth, j'ai ensuite étudié l'ethnologie (métiers du patrimoine culturel), travaillé à Nice dans l'événementiel en lien avec les cultures du monde et, une fois de retour en Suisse, à nouveau dans ce domaine. Alors que s'ouvrait un centre fédéral d'asile aux Rochats (VD), je m'y suis présentée spontanément en offrant mon expérience vécue au Liban pendant la guerre : les problématiques des réfugiés du Sud du pays ou de certains quartiers de Beyrouth, ma connaissance de la langue arabe. On m'y a engagée, j'y suis restée plusieurs mois avant d'être nommée responsable d'encadrement adjointe du Centre fédéral de Boudry (NE) en 2014. C'est là, au contact régulier du SEM (Secrétariat d'Etat aux Migrations) notamment, que j'ai approfondi ma connaissance du domaine de l'asile en Suisse. Après un passage par le SSI (Service Social International), j'ai finalement été engagée ici aux Tattes en 2019.



Et quel est ton travail au Centre d'hébergement des Tattes ?

Nous essayons comme intervenantes en travail social ici de concilier trois niveaux : la rencontre individuelle des personnes que nous accueillons au Centre, notamment au moment de leur arrivée, en cherchant à les aiguiller et à trouver avec elles les lieux et les activités les plus adaptés à leur situation. A un deuxième niveau plus large, nous essayons de faciliter la vie collective des 500 personnes hébergées ici, d'aider à cette cohabitation forcée, d'imaginer des propositions d'activités en tenant compte de toute la diversité des situations que l'on rencontre ici, et en devant gérer notamment un certain nombre de conflits ou de différends. Au-delà, un troisième niveau concerne les relations entre le CHC et l'extérieur, la commune, les associations, etc. avec

une volonté de « faire sortir » les gens du Centre même si cela n'est pas si simple à réaliser...



Photo: L. Ngimbi

Quelle est la population actuelle au Centre des Tattes ?

Nous comptons actuellement une grande majorité d'hommes célibataires, env. 70 % des habitants du Centre, le reste se divise entre familles et femmes seules.

Quelles joies te procure ton travail ?

Ces moments où une personne qui quitte le Centre nous dit « vous allez me manquer ». Les signes de reconnaissance que l'on reçoit. Les activités où on a l'impression de pouvoir offrir un avenir meilleur aux personnes, aux enfants notamment : grâce à l'Espace Parents-Enfants « la Coccinelle » situé au Centre ou grâce aux bons liens avec les écoles de Vernier. Il y a aussi ces moments de détente et de rire avec l'équipe d'encadrement où nous pouvons prendre un peu de recul par rapport aux problèmes quotidiens !

Qu'est-ce qui est plus difficile ?

Parfois, on ressent fortement la lourdeur des systèmes administratif ou politique. On voit ce que l'on pourrait faire, ce qu'il faudrait faire mais on manque des moyens pour le réaliser. Il y a ces décalages aussi parfois entre les demandes de l'institution et les réalités que l'on rencontre.

Quels principes te guident dans ton action ?

Une chose est très claire pour moi : l'autre personne que je rencontre est mon égale. Il n'y a pas de différence de valeur entre les gens, pas de supériorité de ceux ou celles qui « sauraient » et ceux et celles qui ne « sauraient pas ». Je cherche toujours à travailler avec les personnes, à voir de quoi elles auraient besoin, en ne m'imposant pas mais en les accompagnant sur leur chemin. Et je suis portée dans mon travail par mon intérêt pour les cultures.

As-tu des rêves pour ce Centre des Tattes ?

Que chaque personne qui le souhaite puisse avoir une chambre individuelle ! Qu'il y ait de vraies cuisines, que les besoins de base des personnes soient mieux pris en compte... Malheureusement la tendance est inverse : ce Centre se remplit toujours plus qu'il ne se désengorge. J'aimerais aussi voir notre canton et notre pays plus créatifs dans l'aide aux personnes, notamment pour qu'elles puissent se lancer dans des projets professionnels novateurs.

Interview réalisé par Alexandre Winter

NO FRONTEX

Frontex est le nom de l'Agence de garde-frontières et de garde-côtes de l'Union européenne. Elle a été fondée en 2005. Depuis lors, son budget a augmenté de 7'000%, passant de 6 millions à 11 milliards d'euros pour la période 2021-2027. En termes de personnel, la force opérationnelle de Frontex est appelée à devenir une armée permanente de 10'000 gardes-frontières d'ici 2027.

Pour mener ces activités, Frontex opère directement aux frontières extérieures de l'UE et dans les pays européens, mais aussi dans un nombre croissant de pays tiers, selon une logique d'externalisation croissante du régime migratoire de l'UE. Frontex coopère activement avec plus de 20 pays en dehors de l'UE. Elle collabore, par exemple, avec les garde-côtes libyens, qui interceptent les bateaux de personnes migrantes et les ramènent de force en Libye, où elles sont détenues dans des conditions de violence massive. Frontex soutient activement l'expansion de la surveillance



aérienne en Méditerranée, alors que dans le même temps les missions officielles de sauvetage sont continuellement réduites.

En tant que membre de l'espace Schengen, la Suisse soutient Frontex financièrement et en personnel depuis 2009. Le Conseil national vient maintenant d'approuver un budget annuel de 61 millions de francs jusqu'en 2027. Cela représente environ 5% du budget total de Frontex. Avec cet argent, ce système va renforcer la fermeture des frontières extérieures de l'Europe et accélérer les vols spéciaux pour les déportations forcées à une échelle européenne.

Un référendum s'oppose au financement et au soutien en personnel de Frontex par la Suisse, demande l'arrêt de la criminalisation de la migration vers l'Europe et de la militarisation des frontières afin de permettre une migration sûre au lieu de l'empêcher par la force et la violence.

Alexandre Winter

Source : <https://frontex-referendum.ch/fr/>

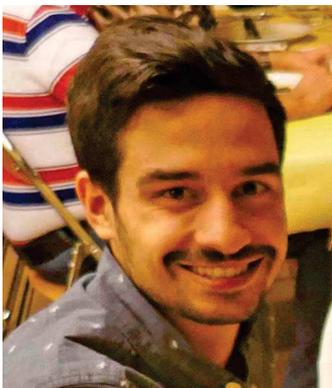
Merci de signer et faire signer les feuilles de signature ci-jointes (attention une feuille par commune politique) ! Délai : fin d'année 2021.

Une aventure formidable

Mikael accomplit son service civil à l'AGORA

Le 2 août 2021 est une date qui restera gravée dans ma mémoire, car c'est la date à laquelle j'ai commencé une formidable aventure en tant que civiliste au sein de l'AGORA. Tout au long de ma vie, je n'ai été confronté qu'à mes semblables, ou du moins j'ai eu la naïveté de le croire, en termes de catégories socio-économiques. De caractère très timide, j'ai toujours attendu que l'on fasse le premier pas vers moi, de peur de me sentir bête, ridicule ou tout simplement pas à ma place. Je ne parlais que très peu de moi et, par ricochet, je ne m'intéressais que très peu aux autres, ceux qui ne faisaient pas partie de mes proches. Je m'en tenais aux discussions banales qui ne m'obligeaient à rien. Puis, à partir de cette date, beaucoup de choses ont changé.

D'abord parce que j'ai eu depuis l'opportunité de donner des cours de français et d'informatique à des réfugiés et demandeurs d'asile, et que la pratique du français pendant ces cours les amène à me parler d'eux, de leur proches et de leur parcours. C'est à ce moment-là que l'on se soustrait à la simple généralisation qui est faite dans les



médias des parcours qui amènent les réfugiés jusqu'en Suisse. C'est à ce moment-là que, malgré ma très grande timidité, j'ai ressenti le désir de me livrer à eux pour qu'ils sentent qu'ils peuvent s'ouvrir à moi. On dit

souvent que tout être humain est unique, et je souhaite rajouter que toute histoire d'un réfugié ou d'un requérant d'asile l'est tout autant, et ce malgré la généralisation qui peut en être faite. J'ai également découvert lors de ces cours de français et d'informatique des personnes avec une volonté d'intégration sans faille.

Je ne suis évidemment qu'un petit maillon de la chaîne de l'AGORA, qui est une association géniale parce qu'elle a en son sein des bénévoles et des aumôniers formidables. L'accueil qui est réservé aux personnes de passage à l'AGORA permet des échanges magnifiques autour d'un verre d'eau, d'un café ou d'un thé. L'AGORA est pour moi une source d'inspiration dont je n'avais jamais imaginé la force.

Merci à toutes ces personnes !

Mikael MARQUES

Toute notre sympathie à la famille de Georges Bruchez,
fidèle bénévole pendant de nombreuses années,
décédé le 6 novembre 2021

AGORA, j'écris ton nom ...

En Grèce antique, les citoyens se réunissent sur la place principale de la cité, l'agora (du grec ἀγορά). L'agora apparaît aussi comme un marché, un rendez-vous où l'on se promène, où se forment les courants d'opinion. Aujourd'hui, c'est un espace piétonnier accueillant des activités diverses.



Alors, pourquoi AGORA ? Maurice Gardiol nous rappelle :

« Lors d'une des premières réunions de l'équipe des aumôniers en 1988, nous cherchions un nom et un acronyme qui fassent sens. A la manière d'un joueur de scrabble, j'ai donc pris les lettres « A » pour aumônerie et aéroport, « R » pour réfugiés, « O » pour œcuménique et je les ai retournées dans tous les sens. Lorsque j'ai trouvé « AGORA », j'ai ajouté « Genevoise » : « Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès des Réfugiés et à l'Aéroport », devenu plus tard « auprès des Requéranants d'Asile et des réfugiés ». Cela correspondait bien à ce que nous étions en train de créer ensemble : un espace de rencontres ouvert aux personnes en quête d'un refuge et qui, pour faire face à l'inconnu, souhaitaient trouver de l'accueil et de la bienveillance, des gens qui pourraient être « aux côtés » afin de les accompagner. Plus tard, j'ai créé le logo : deux tranches de

mappemonde partagées par un chemin arrivant sur l'AGORA, la « place du village » que nous souhaitions offrir pour cet accueil ».

Par la suite pour plus de lisibilité, AGORA s'est nommée sur son site internet « Agora-asile ».

Aujourd'hui, le terme « agora » a essaimé en Suisse romande:

* En 1996, la FSASR devient AGORA (Association des Groupements et Organisations Romands de l'Agriculture), l'organisation faîtière de l'agriculture romande.

* En 1999, une équipe de passionnés crée Agora Films, une société suisse de distribution indépendante de cinéma.

* En 2018, le CHUV inaugure un bâtiment appelé AGORA, vu comme le « vaisseau amiral du Centre suisse du cancer - Arc lémanique (SCCL) ».

* Les associations d'étudiant.e.x.s de l'Université de Genève créent une plateforme internet nommée agora destinée à rendre visible les associations.

* En 2021, l'association sociale « Cuisine Lab », ouvre son propre restaurant et l'appelle « Agora by Cuisine Lab ».

Agora, j'écris ton nom...

Virginie Hours

L'AGORA SE PRESENTE

Le projet est né en 2018, lors du 30e anniversaire. Il aura fallu 3 ans pour qu'il aboutisse sous forme d'une très belle brochure au titre évocateur:

Des liens
MULTIPLIÉS

"Des liens multipliés".

Rédigée par une vingtaine de "plumes", elle offre un reflet fidèle de notre aumônerie en 2021. Il en ressort l'importance et la force des liens tissés au cours des années entre les acteurs et actrices de cette aventure plus que trentenaire mais avec des réfugiés souvent devenus des ami.e.s ainsi que de nombreux partenaires actifs au sein d'autres associations.



Si le Bureau de l'AGORA a supervisé l'ouvrage, la réalisation en a été confiée à Myriam Bettens à qui nous exprimons notre reconnaissance pour son travail de qualité, comme nous remercions Margherita Del Balzo qui a offert les droits d'utilisation de plusieurs de ses "dessins de migrants".

Distribuée¹ gratuitement² dès la mi-décembre, cette brochure est à découvrir absolument ! Et à diffuser: un moyen exceptionnel de faire connaître l'AGORA!

Etienne Sommer

¹ Pour vous procurer cette brochure, vous pouvez passer à l'AGORA, 1 ch. de Poussy, bâtiment A, à Vernier, du lundi au vendredi 9-12h ou 14-17h.
Ou téléphoner au 022 930 00 89 aux mêmes heures que ci-dessus.
Ou nous envoyer un email à l'adresse contact@agora-asile.ch

² Financement assuré à hauteur de 75% par des montants provisionnés à cet effet et sur le budget ordinaire 2021. Pour couvrir le solde (près de 4'000 francs), vous pouvez faire un don à l'AGORA, IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 en spécifiant "Brochure 2021".

Trois semaines de stage à l'AGORA

J'ai 18 ans et j'ai eu vent de l'existence de l'AGORA grâce à Virginie Hours qui est une amie de ma mère. Je suis en année sabbatique, et elle m'a proposé de remplacer une stagiaire pendant trois semaines.

Pendant ces trois semaines, j'ai emmené trois enfants à l'école tous

les matins. J'ai également donné des cours de français. Ce n'était pas toujours une mince affaire car j'ai repris directement là où l'ancienne stagiaire s'était arrêtée. De plus la barrière de la langue était parfois un vrai challenge, mais j'ai apprécié de voir les élèves progresser.

J'ai été très touchée par les histoires des personnes que j'ai rencontrées. Je n'avais jamais eu de contact aussi proche avec des demandeurs d'asile. C'était beaucoup plus concret que les cours de géographie à l'école et de ce que ma mère me racontait du CICR.



m'organiser pour comprendre les gens autour de moi et pour qu'ils puissent me comprendre également.

Je remercie beaucoup Virginie ainsi que les bénévoles et aumôniers pour m'avoir si gentiment et chaleureusement accueillie au sein de l'équipe.

Même si ce n'était que trois semaines de stage, j'ai beaucoup appris. Le plus important était de

Marguerite de Lastelle

L'AGORA vous invite à partager un moment de joie et de paix à l'occasion de sa Fête de Noël qui aura lieu le



Mercredi 22 décembre 2021
à la salle paroissiale protestante de Vernier
3 Ch-de-Sales (bus 6 ou 19, arrêt Vernier Ecoles)

Bienvenue à toutes et tous

si vous le souhaitez,
vous pouvez apporter un dessert



18h30 accueil
19h célébration
20 h repas offert

Pass sanitaire requis

Les conditions sanitaires peuvent apporter des modifications. Consultez www.agora-asile.ch les jours précédents.

**L'AGORA sera fermée pendant les fêtes de fin d'année,
du 24 décembre 2021 au 9 janvier 2022**

AGORA Chemin de Poussy 1 bâtiment A 1214 Vernier
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél: 022.930.00.89
Bus 6-19-28, arrêt Croisette CFF : halte Vernier
www.agora-asile.ch

Référendum non au financement de l'agence de garde-frontières Frontex

Référendum contre l'arrêté fédéral du 1er octobre 2021 portant approbation et mise en œuvre de l'échange de notes entre la Suisse et l'Union européenne concernant la reprise du règlement (UE) 2019/1896 relatif au corps européen de garde-frontières et de garde-côtes et abrogeant les règlements (UE) no 1052/2013 et (UE) 2016/1624 (Développement de l'acquis de Schengen)

Publié dans la Feuille fédérale le 12.10.2021

Les citoyennes et citoyens suisses soussignés ayant le droit de vote demandent, en vertu de l'art. 141 de la Constitution fédérale du 18 avril 1999 et conformément à la loi fédérale du 17 décembre 1976 sur les droits politiques (art. 59a à 66), que l'arrêté fédéral du 1er octobre 2021 portant approbation et mise en œuvre de l'échange de notes entre la Suisse et l'Union européenne concernant la reprise du règlement (UE) 2019/1896 relatif au corps européen de garde-frontières et de garde-côtes et abrogeant les règlements (UE) no 1052/2013 et (UE) 2016/1624 (Développement de l'acquis de Schengen) soit soumise au vote du peuple.

Seuls les électrices et électeurs ayant le droit de vote en matière fédérale dans la commune indiquée en tête de la liste peuvent y apposer leur signature. Les citoyennes et les citoyens qui appuient la demande doivent la signer de leur main. Celui qui se rend coupable de corruption active ou passive relativement à une récolte de signatures ou celui qui falsifie le résultat d'une récolte de signatures effectuée à l'appui d'un référendum est punissable selon l'art. 281 respectivement l'art. 282 du Code pénal.

Canton	N° postal	Commune politique
--------	-----------	-------------------

	Nom/Prénom (écrire de sa propre main et si possible en majuscules)	Date de naissance (jour/mois/année)	Adresse exacte (rue et numéro)	Signature manuscrite	Contrôle (laisser en blanc)
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					

Expiration du délai référendaire: 20.01.2022

Le/La fonctionnaire soussigné/e certifie que _____ (nombre) signataires du référendum dont les noms figurent ci-dessus ont le droit de vote en matière fédérale dans la commune susmentionnée et y exercent leurs droits politiques.

Lieu _____
Date _____
Signature _____
Fonction officielle _____

Sceau

Attention, référendum fédéral ! Il faut une feuille distincte pour chaque commune de domicile des personnes signataires. Cette liste, même partiellement remplie, doit être renvoyée AU PLUS VITE, si possible avant le 7 janvier 2022, par poste A au comité référendaire : Non à Frontex, Migrant Solidarity Network, Waldmannstrasse 17a, 3027 Berne

Vous trouverez les listes de signatures, les argumentaires, des informations et un compte pour recueillir les dons sur la page web du référendum!

Argumentaire «Référéndum non au financement de l'agence de garde-frontières Frontex»

Qu'est-ce que Frontex?

- 1 Frontex est l'Agence de garde-frontières et de garde-côtes de l'Union européenne. Elle a été fondée en 2005. Depuis lors, son budget a augmenté de 7000%, passant de 6 millions à 11 milliards d'euros pour la période 2021-2027. En termes de personnel, la force opérationnelle de Frontex est appelée à devenir une armée permanente de 10 000 gardes-frontières d'ici 2027.
- 2 Les principales activités de Frontex sont les suivantes:
Rapatriement des «personnes en migration irrégulière» (donc participation directe et indirecte à des refoulements illégaux). Planification et mise en œuvre d'expulsions dans toute l'UE. Modernisation et formation des agences locales de garde-frontières (notamment en matière de surveillance, par l'alignement sur les normes et systèmes européens). Élaboration d'«analyses de risques» comprenant des recommandations d'action (par ex. renforcement des contrôles aux frontières, extension des opérations de Frontex ou augmentation des ressources de l'agence).
- 3 Pour mener ces activités, Frontex opère directement aux frontières extérieures de l'UE et dans les pays européens, mais aussi dans un nombre croissant de pays tiers, selon une logique d'externalisation croissante du régime migratoire de l'UE. Frontex coopère activement avec plus de 20 pays en dehors de l'UE. Elle collabore, par exemple, avec les garde-côtes libyens, qui interceptent les bateaux de personnes migrantes et les ramènent de force en Libye, où elles sont détenues dans des conditions de violence massive. Frontex soutient activement l'expansion de la surveillance aérienne en Méditerranée, alors que dans le même temps les missions officielles de sauvetage sont continuellement réduites. Les activités de Frontex s'inscrivent dans le narratif raciste de la migration en tant que menace. Les analyses de risque produites par Frontex lui servent d'auto-légitimation pour développer toujours plus son rayon d'action. Depuis 1993, la politique d'isolement de l'UE par rapport au monde extérieur a coûté la vie à plus de 44 000 personnes, sans compter les très nombreux cas non signalés.

Connexions Frontex en Suisse

- 1 En tant que membre de l'espace Schengen, la Suisse soutient Frontex financièrement et en personnel depuis 2009. Le Conseil national vient maintenant d'approuver un budget annuel de 61 millions de francs jusqu'en 2027. Cela représente environ 5% du budget total de Frontex, ce qui signifie que la Suisse contribue notablement au régime isolationniste violent de l'UE. Membre de l'espace Schengen, la Suisse dispose d'une voix consultative mais non délibérative en ce qui concerne la planification de nouvelles compétences et lois.
- 2 La Suisse profite largement de la violence du dispositif européen contre les migrations. En tant que siège de grandes entreprises des matières premières, place financière internationale et fabricant d'armement, la Suisse est un profiteur notoire du système capitaliste mondial. Elle porte donc une part de responsabilité dans les circonstances qui poussent de nombreuses personnes à fuir.

Nos revendications

- 1 NON au financement et au soutien en personnel de Frontex par la Suisse!
- 2 OUI à la liberté de circulation pour toutes et tous!
- 3 Démantèlement de Frontex comme symbole d'une politique migratoire européenne fondée sur l'isolement et la violence!
- 4 Arrêter la criminalisation de la migration vers l'Europe et la militarisation des frontières!
- 5 Garantir une migration sûre au lieu de l'empêcher par la violence!